# Photovoice : Une méthodologie innovatrice au service des mères monoparentales

Sophie-Claire Valiquette-Tessier, B. A. Psy., Marie-Pier Vandette, B.A. Psy. et
Julie Gosselin, Ph. D. Université d'Ottawa

La popularité ainsi que la facilité d'accès et d'utilisation des technologies, notamment le téléphone cellulaire, la caméra numérique et le microblogging, incitent de plus en plus de chercheurs à intégrer ces outils aux processus de construction et de transmission du savoir (Gibbs, Friese & Mangabeira, 2002; Pink, Kurti & Afonso, 2004). Ces différentes modalités favorisent l'implication des populations marginalisées dans le processus de recherche en leur donnant les moyens d'influencer le processus d'élaboration des recherches et de faire entendre leur voix (Villagran, 2011). Par la flexibilité qu'elles offrent, ces technologies peuvent être utilisées auprès d'une variété de populations, par exemple celles ayant des difficultés à lire ou à écrire, ou encore, celles limitée par une incapacité physique. Cela cadre d'ailleurs avec les prémisses de la recherche participative, soit la reconnaissance des membres de la communauté à titre de partenaires égaux dans la définition de la problématique, la conceptualisation méthodologique, la collecte et l'analyse des données, ainsi que la diffusion des résultats (Fisher & Ball, 2003). Photovoice représente l'une de ces méthodes tout à fait compatibles avec les principes de la recherche-action. Cette méthode valorise en effet l'expertise des participants en réduisant les enjeux de pouvoir, en se centrant sur leurs forces au détriment de leurs faiblesses et en encourageant la réflexion quant à leurs propres expériences (Israel, Schultz, Parker & Becker, 1998; Tsey et al., 2007).

## Photovoice : Qu'est-ce que c'est?

Photovoice constitue une technique où entre six et douze participants identifient et représentent un enjeu via la photographie et la narration (Wang & Burris, 1997). Pour ce faire, des caméras sont remises aux participants afin qu'ils ciblent, documentent et partagent ces enjeux (Wang, Morrel-Samuels & Pestronk, 2004). Photovoice a été utilisé pour la première fois en 1994 par Caroline Wang et Mary Ann Buris. Ces dernières l'ont d'abord employé auprès de femmes participant à un programme de promotion de la santé au Yunnan, en Chine. En ayant recours à cette technologie, Wang et Burris cherchaient à : 1) permettre aux femmes d'exprimer leurs préoccupations quant à leur communauté; 2) promouvoir le dialogue critique par l'intermédiaire de groupes de discussion et; 3) initier le changement social en atteignant les décideurs publics par le pouvoir des images, parfois plus percutantes que les mots (Wang & Burris, 1997).

ARUC Séparation parentale Recomposition familiale
Que savons-nous?
ISSN 2292-8499 Que savons-nous? (En ligne)

Cette méthodologie s'enracine dans trois courants théoriques, soit la photographie communautaire (Rose, 1997), le féminisme (Hesse-Biber & Yaiser, 2004) et la théorie de la conscientisation critique de Paolo Freire (1970). Ses adeptes estiment qu'elle promeut l'*empowerment* des individus s'engageant dans le processus (Frohman, 2005; Castleden & Garvin, 2008) et qu'elle a le potentiel de générer chez les populations marginalisées des remises en question, ainsi qu'un désir d'influencer la scène politique, économique et sociale.

Depuis sa première utilisation, Photovoice a été utilisé auprès de diverses populations, dont des sans-abris, des enfants, des personnes vieillissantes, des groupes de femmes et des personnes atteintes d'une maladie (par exemple, Wang, Cash & Powers, 2000; Baker & Wang, 2006; Goodhart et al., 2006; Aubeeluck & Buchanan, 2006). Toutefois, seulement deux études ont examiné les impacts de l'emploi de Photovoice sur les participants de recherche en partenariat communautaire. Les participants à l'étude de Foster-Fishman, Newell et Deacon (2005) ont rapporté l'émergence d'une prise de conscience quant aux enjeux récurrents dans leur vie et un désir d'apporter des changements à même leur communauté. Les résultats de Carlson, Engebretson et Chamberlain (2006) vont dans le même sens et soulignent le développement de la pensée critique, ainsi que la responsabilisation de ceux qui ont participé au projet. À notre connaissance, un seul projet utilisant la méthodologie Photovoice a été mené avec des mères monoparentales et a fait l'objet d'une publication de recherche (Duffy, 2011). Suite à leur implication dans le projet, les mères ont exprimé ressentir une forme d'*empowerment*, un sentiment de contrôle accru sur leur vie et un plus grand niveau de confiance en elles (Duffy, 2011).

**La méthologie Photovoice valorise l'expertise des participants en réduisant les enjeux de pouvoir, en se centrant sur leurs forces au détriment de leurs faiblesses et en encourageant la réflexion quant à leurs propres expériences.**

Dans l'étude de Vandette, Valiquette-Tessier et Gosselin (soumis, 2013), la méthodologie Photovoice a été utilisée afin de permettre à des mères monoparentales de témoigner de leur expérience. Ces mères, originaires de l'Outaouais, vivent dans un contexte défavorisé et participent à un programme de développement de l'inclusion sociale intitulé « Vers la réussite ». L'étude de Vandette et al. (soumis, 2013) a permis, via le recours à la méthodologie Photovoice, de documenter plus spécifiquement la manière dont les mères monoparentales vivant en contexte défavorisé se perçoivent, les défis que ces mères rencontrent et la place qu'elles occupent au sein de leur communauté.

Le présent texte expose les résultats de groupes de discussion menés auprès des participantes à l'étude de Valiquette-Tessier, Vandette et Gosselin (soumis, 2013) afin de documenter l'influence de leur participation à un projet Photovoice. Trois questions centrales ont orienté cette étude : 1) Quels sont les impacts perçus par les mères concernant leur participation à une étude s'appuyant sur la technique Photovoice?; 2) Comment la méthode Photovoice favorise-t-elle l'émergence de ces impacts? et; 3) Comment le programme auquel elles sont inscrites influence-t-il le projet Photovoice et vice versa? Juste avant, un bref résumé de la problématique des mères monoparentales et du programme *Vers la réussite* permet de mieux comprendre d'où viennent ces mères.

## Materner seule : Dans quelle mesure et où en est l'état de la recherche?

Au cours des dernières décennies, la famille canadienne a connu plusieurs transformations. Si une majorité de familles canadiennes avec enfant sont encore aujourd'hui dirigées par un couple, cette proportion décroit progressivement depuis les vingt dernières années. On note ainsi que près de 27% des familles sont dirigées par un parent seul et que huit fois sur dix, ces familles ont une femme à leur tête (Statistique Canada, 2006). En dépit de la prévalence croissante de la monoparentalité, la plupart des recherches sur cette réalité tendent à examiner la question selon un modèle déficitaire. En effet, la recherche présente généralement ce type de foyer, particulièrement lorsque celui-ci a une femme a sa tête, comme étant plus souvent associé à la pauvreté, aux éclatements familiaux, à la délinquance juvénile et à la répétition intergénérationnelle de cette structure familiale. L'une des options à considérer pour améliorer les conditions de vie de ces familles et l'adaptation à long terme des enfants vise à promouvoir leur inclusion sociale et à soutenir les mères dans leur rôle parental. Néanmoins, notre connaissance des mécanismes permettant d'atteindre ces objectifs demeure limitée. En effet, les recherches sur les familles monoparentales matricentriques portent généralement sur l'impact de cette structure familiale sur le bien-être des enfants et beaucoup moins souvent sur l'expérience des mères à la tête de ces foyers ou sur leur résilience (Lipman, Boyle, Dooley & Offord, 2002).

## Le programme *Vers la réussite*

Le programme *Vers la réussite* a été mis sur pied en 1999, en réponse à un manque de services pour les mères monoparentales dans la région de l'Outaouais. Il s'agit d'un programme de 72 heures, financé par Emploi Québec et parrainé par l'*Association des familles monoparentales et recomposées de l'Outaouais* (AFMRO). Une travailleuse sociale a collaboré avec l'AFMRO pour élaborer le contenu du programme. Celui-ci vise la valorisation d'une vie positive, l'inclusion sociale, l'amélioration de la situation financière et de l'estime de soi, ainsi que le développement de compétences parentales et de stratégies de gestion du stress. Pour se faire, neuf thèmes sont abordés : la confiance en soi, la gestion de la colère et du stress, le divorce/la séparation, la vie en famille recomposée, l'harmonie familiale, la gestion du temps, l'intimité et la sexualité, l'anxiété et la violence conjugale. En complément au matériel didactique, un agent du *Centre Local d'Emploi* rencontre les participantes afin de les orienter au niveau de leur carrière ou de leurs études. Le groupe visite également un centre de formation pour adultes où les femmes peuvent recevoir une formation additionnelle en vue de se trouver un emploi sur le marché du travail (Gouvernement du Québec, 2013).

## Méthode

Le projet utilisant la technique Photovoice a nécessité sept rencontres, à raison de deux rencontres par mois, se déroulant de septembre à décembre 2012. Lors de la première rencontre, les facilitatrices ont expliqué la technique Photovoice aux potentielles participantes et leur ont remis les formulaires de consentement. Les mères avaient deux semaines pour lire la documentation et se familiariser avec le contenu de l'étude. La seconde rencontre consistait en une séance de formation concernant l'utilisation de la caméra. Les participantes partaient ensuite avec la caméra avec pour consigne de prendre des photos qui illustraient leur réalité et les défis qu'elles rencontrent. La troisième rencontre a permis de faire un premier effort de sélection et de retenir six photos particulièrement significatives pour elles. À la suite de cette rencontre, les participantes étaient invitées à poursuivre leur démarche. Lors de la quatrième rencontre, les participantes ont sélectionné six photos afin d'élaborer leur affiche individuelle. Les cinquième et sixième rencontres ont été dédiées aux présentations des affiches, présentations qui ont été suivies d'une discussion autour des thématiques illustrées par les clichés. Durant la dernière rencontre, les mères ont participé à

une entrevue semi-structurée afin d'évaluer leur expérience avec la méthodologie Photovoice, plus particulièrement ce qui a découlé de leur participation au projet et de l'influence qu'a eu le programme *Vers la Réussite*.

## Quels sont les impacts perçus par les mères concernant leur participation à une étude s'appuyant sur la technique Photovoice?

Le discours des participantes a permis d'identifier cinq impacts au fait de s'engager dans une étude qui utilise la méthodologie Photovoice.

**1. Un sentiment d'accomplissement.** Les mères qui ont participé à ce projet notent que l'utilisation de Photovoice les a mises au défi en les obligeant à sortir de leur zone de confort. Cette méthode a développé leur sens critique et les a aidé à se former leurs opinions, ce qui, jugent-elles, a amélioré leurs habiletés à communiquer efficacement. D'ailleurs, les participantes rapportent se sentir à présent plus confiantes lorsqu'elles partagent leurs idées dans un contexte de groupe, font des présentations orales et s'affirment dans leur vie de tous les jours.

**2. Une meilleure compréhension de leur réalité.** Via la photographie, les échanges et les liens tissés avec les membres de leur communauté, toutes les participantes estiment avoir approfondi leur compréhension des circonstances et des conditions les entourant. Cette compréhension s'est trouvée enrichie par les perspectives des autres participantes, ce qui a permis, selon elles, de créer une vision plus juste et inclusive de leur réalité.

**3. Un optimisme accru.** Suite à leur implication avec Photovoice, les participantes relatent une importante transformation au niveau de leurs perceptions personnelles. Avant leur participation à ce projet, la plupart d'entre elles reconnaissent qu'elles avaient tendance à voir uniquement ce qui n'allait pas dans leur quotidien. Toutefois, en documentant leur réalité et en y réfléchissant, celles-ci disent maintenant remarquer aussi les facettes positives de leur vie.

**4. Un sentiment de libération.** Les participantes considèrent qu'analyser les forces et les faiblesses de leur communauté via le dialogue critique a constitué une opportunité d'externaliser leurs sentiments, refoulés ou non, ainsi qu'une manière d'entrer en contact avec elles-mêmes via l'introspection.

**5. Une forme de responsabilisation.** Le fait que des chercheurs reconnaissent leurs réalités spécifiques a fait en sorte qu'elles se sont senties moins marginalisées. Cela a fait naître chez certaines un désir d'agir comme agente de changement en jouant un rôle de leader au sein de leur communauté.

> *« Moi, ça m'a permis de voir que j'étais capable de faire quelque chose jusqu'au bout. Je me suis donnée comme j'étais supposée de me donner. Quand tu veux, tu peux faire n'importe quoi!*
>
> *Ça nous fait réaliser finalement que oui il y a du négatif, mais il y a aussi du positif qu'il faut voir. Regarde, j'ai des amis, j'ai de la famille, mon petit gars, qu'est-ce que tu veux de plus?*
>
> *Après qu'on a fini, c'était comme une libération. Pareil que quand tu viens d'accoucher, tu t'es libérée et tu es comme « Ah, c'est fait. ». Mais non, c'était vraiment magique. »*

**Via la photographie, les échanges et les liens tissés avec les membres de leur communauté, toutes les participantes estiment avoir approfondi leur compréhension des circonstances et des conditions les entourant.**

## Comment la méthode Photovoice favorise-t-elle l'émergence de ces impacts?

Dans le cadre de l'étude, les mères ont identifié des facteurs intrinsèques à la méthodologie Photovoice qui, selon elles, ont permis l'émergence des impacts précédemment explicités. D'une part, elles perçoivent l'autonomie qui leur a été allouée tout au long du processus comme un important facilitateur ayant permis l'expression libre de leurs histoires. D'après elles, la latitude qui leur a été donnée témoigne de la confiance des chercheures à leur égard et les a conduites à une forme d'*empowerment*. D'autre part, alors que certaines mentionnent être davantage confortables avec l'expression orale, d'autres préfèrent l'écriture. Ainsi, les participantes décrivent Photovoice comme une technique méthodologique flexible, car elle s'adapte convenablement aux deux formes d'expression en favorisant autant l'écrit que l'oral comme véhicule d'élucidation du sens des photos. Finalement, les mères estiment que la solidarité qui s'est tissée entre elles a été un élément facilitant. Lorsqu'elles éprouvaient du découragement, elles rapportent s'être entraidées, ce qui, à leur avis, a favorisé les échanges, la compréhension accrue des conditions dans lesquelles elles vivent et la persévérance.

> *« Moi, je me suis sentie bien. Je me suis dit « Mon Dieu, il y a quelqu'un qui me fait confiance, qui pense que j'ai quelque chose à dire d'important ». Je me suis vraiment sentie comme si on m'avait fait confiance. Pour moi, c'était la confiance.*
>
> *L'écrire, c'était correct, ça sortait bien. Mais prendre les photos, c'était plus tough. Ce que j'avais écrit, je trouvais que ça ne représentait pas l'image. Donc, c'est pour ça qu'il y a des photos d'Alex, puis c'était plus facile de me dire comment qu'il se sentait, puis pourquoi il prenait ces photos-là. Je pouvais deviner ce qu'il me disait, puis juste transformer les phrases pour que ça fasse du sens. »*

## Comment le programme *Vers la réussite* influence-t-il le projet Photovoice et vice versa?

Les propos des participantes révèlent que le programme communautaire et le processus Photovoice se sont influencés mutuellement de trois façons. Premièrement, en complétant le programme *Vers la réussite*, les participantes notent que le regard qu'elles posent sur elles-mêmes et leur environnement a évolué. Elles relatent qu'au début du programme, leurs perceptions et attitudes étaient plutôt pessimistes. Cependant, tandis que le programme progressait, elles rapportent être devenues davantage positives. Elles remarquent d'ailleurs cette évolution dans leurs photos qui ne dépeignent plus des scénarios aussi sombres. Deuxièmement, toutes les participantes admettent avoir entamé le programme avec une faible estime d'elles-mêmes et un sentiment de vide intérieur. Néanmoins, au fil des semaines, elles estiment avoir développé leur confiance en elles ce qui, à leur avis, influence leurs photos, réflexions et interactions. En fait, elles pensent être dorénavant moins timides quand vient le temps de prendre la parole lors de discussions de groupe ou de présentations individuelles. Enfin, les participantes considèrent que le programme favorise l'introspection et les amène à s'accepter davantage, ce qui a eu un impact positif sur le processus Photovoice. Elles rapportent être moins craintives de représenter leurs réalités, car elles détiennent une meilleure compréhension de ce qu'elles veulent articuler et de comment le faire.

> *« Je pense que les photos vont avec mon processus personnel. Plus que j'avançais, plus que j'avais confiance en moi, plus que je me trouvais belle, plus que je me le disais. C'est vraiment avec mon processus personnel, je trouve que ça fait du sens. »*

## Conclusion

Cette étude soulève le potentiel des recherches participatives. Elle contribue à l'accroissement des connaissances dans le domaine de l'évaluation des méthodologies, en plus de développer le pouvoir d'agir de ses participants. Cependant, davantage d'attention doit être portée à l'évaluation des impacts de telles méthodes participatives, puisqu'elles peuvent également être employées à titre d'intervention auprès de populations marginalisées (Foster-Fishman et al., 2005). Ainsi, il s'avère non seulement nécessaire de sélectionner des méthodes appropriées en fonction de la population, mais aussi de considérer les effets désirés sur les individus et la communauté (Foster-Fishman et al., 2005). Il apparaît également primordial d'établir des lignes directrices et des critères spécifiques afin d'assister les chercheurs dans l'évaluation de leurs méthodes. Une approche explicite et bien définie facilitera l'évaluation des impacts (Cronbach & Suppes, 1969; Foster-Fishman et al., 2005).

## Pour en savoir plus :

Valiquette-Tessier, S.-C., Vandette, M.-P., & Gosselin, J. (under review). In her own eyes: Photovoice as an Innovative Methodology to Reach Disadvantaged Divorced or Separated Mothers, 28 pages.

## Références


Aubeeluck, A., & Buchanan, H. (2006). Capturing the Huntington's disease spousal carer experience: A preliminary investigation using the "photovoice" method. *Dementia, 5, 95–*116. doi: 10.1177/1471301206059757.

Baker, T. A., & Wang, C. C. (2006). Photovoice: Use of a participatory action research method to explore the chronic pain experience in older adults. *Qualitative Health Research, 16,* 1405–1413. doi: 10.1177/1049732306293846.

Carlson, E. D., Engebretson, J., & Chamberlain, R. M. (2006). Photovoice as a social process of critical consciousness. *Qualitative Health Research, 16*(6), 836-852. doi: 10.1177/1049732306287525.

Castleden, H., & Garvin, T. (2008). Modifying Photovoice for community-based participatory Indigenous research. *Social Science & Medicine, 66,* 1393-1405. doi: 10.1016/j.socscimed.2007.11.030.

Cronbach, L. J., & Suppes, P. (1969). *Research for tomorrow's schools: Disciplined inquiry in education.* NewYork: Macmillan.

Duffy, L. (2011). Step-by-Step We are Stronger: Women's Empowerment Through Photovoice. *Journal of Community Health Nursing, 28,* 105-116. doi: 10.1080/07370016.2011.564070.

Fisher, P., & Ball, T. (2003). Tribal participatory research: mechanisms of a collaborative model. *American Journal of Community Psychology, 32*(3-4), 207-216. doi: 10.1023/B:AJCP.0000004742.39858.c5.

Foster-Fishman, P., Nowell, B., & Deacon, Z. (2005). Using methods that matter: The impact of reflection, dialogue, and voice. *American Journal of Community Psychology, 36*(3-4), 275-291. doi: 0.1007/s10464-005-8626-y.

Freire, P. (1970). *Pedagogy of the oppressed.* New York: Herder and Herder.

Frohmann, L. (2005). The Framing Safety Project. *Violence against Women, 11*(11), 1396-1419. doi: 10.1177/1077801205280271.

Gibbs, G. R., Friese, S., & Mangabeira, W. C. (2002). The use of new technology in qualitative research. Forum: *Qualitative Social Research, 3*(2). Retrieved from http://www.qualitative-research.net/fqs-texte/2-02/2-02hrsg-e.htm.

Goodhart, F. W., Hsu, J., Baek, J. H., Coleman, A. L., Maresca, F. M., & Miller, M. B. (2006). A view through a different lens: Photovoice as a tool for student advocacy. *Journal of American College Health, 55,* 53-56. doi: 10.3200/JACH.55.1.53-56.

Gouvernement du Québec. (2013). *Emploi Québec.* Retrieved from http://emploiquebec.net/index_en.asp.

Hesse-Biber, S., & Yaiser, M. (2004). *Feminist perspectives on social research.* New York: Oxford University Press.

Israel, B. A., Schultz, A., Parker, E., & Becker, A. (1998). Review of community-based research: Assessing partnership approaches to improve public health. *Annual Review of Public Health, 19,* 173-202. doi: 10.1146/annurev.publhealth.19.1.173.

Lipman, E., Boyle, M. H., Dooley, M. D., & Offord, D. (2002). Child well-being in Single-Mother Families. *Journal of the American Academy of Child and Adolescent Psychiatry, 41,* 75-82. doi: 10.1097/00004583-200201000-00014.

Pink , S., Kurti, L., & Afonso, A. I. (2004). Working images: Visual research and representation in ethnography. London, ENG: Routledge Publishers.

Rose, G. (1997). Engendering the slum: photography in East London in the 1930s. *Gender, Place & Culture, 4*(3), 277-301. doi: 10.1080/09663699725350.

Statistics Canada. (2006) Census families in private households by family structure and presence of children, by province and territory (table) Récupéré le 15 octobre 2013, à http://www.statcan.gc.ca/tables-tableaux/sum-som/l01/cst01/famil54a-eng.htm

Tsey, K., Wilson, A., Haswell-Elkins, M., Whiteside, M., McCalman, J., Cadet-James, Y., & Wenitong, M. (2007). Empowerment-based research methods: A 10-year approach to enhancing indigenous social and emotional well-being. *Australasian Psychiatry, 15*(Suppl.), S34-S38, doi: 10.1080/1039560701701163.

Villagran, M. (2011). Methodological diversity to reach patients along the margins, in the shadows and on the cutting edge. *Patient Education and Counselling, 82,* 292-297. doi: 10.1016/j.jand.2012.01.011.

Wang, C., & Burris, M. A. (1997). Photovoice: Concept, Methodology, and Use for Participatory Needs Assessment. *Health Education Behavior, 24,* 369-387. doi: 10.1177/109019819702400309.

Wang, C. C., Cash, J. L., & Powers, L. S. (2000). Who knows the streets as well as the homeless? Promoting personal and community action through photovoice. *Health Promotion Practice, 1,* 81-89. doi: 10.1177/152483990000100113.

Wang, C., Morrel-Samuels, S., & Pestronk, R. (2004). Flint Photovoice: Community Building Among Youths, *Adults and Policymakers. American Journal of Public Health, 94*(6), 911-913. doi: 10.2105/AJPH.94.6.911.

## Pour citer ce document:

Valiquette-Tessier, S.-C., Vandette, M.-P. et Gosselin, J. (2013). *Photovoice: Une méthodologie innovatrice au service des mères monoparentales.* Collection Que savons-nous? (4), Québec, ARUC – Séparation parentale, recomposition familiale.

## Pour en savoir plus

L'ARUC – Séparation parentale, recomposition familiale, c'est plus d'une trentaine de chercheurs et de partenaires issus des milieux universitaires, communautaires, publics et étatiques, tous préoccupés par la réalité des familles séparées et recomposées.

**www.arucfamille.ulaval.ca**

L'ARUC – Séparation parentale, recomposition familiale est financée par le Conseil de recherches en sciences humaines du Canada (CRSH).